RECONVERSION DES POLITIQUES



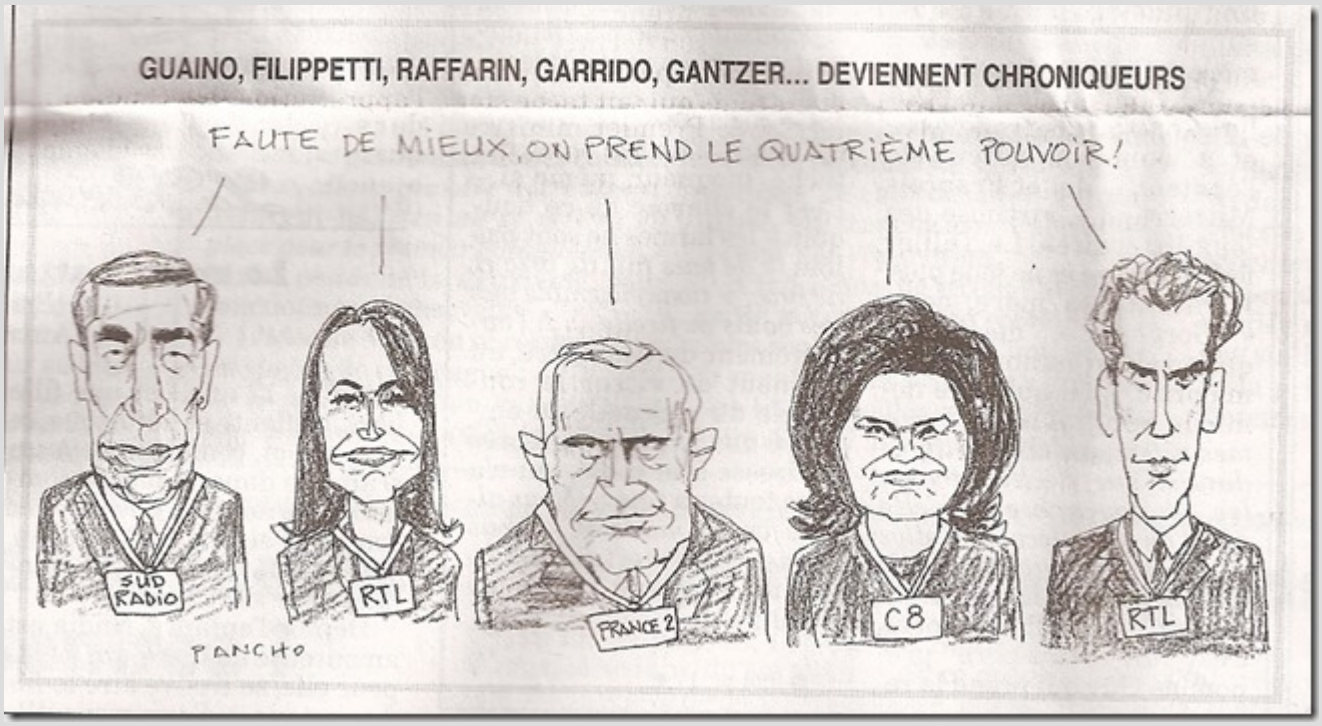


Photo :
http://www.europe1.fr/politique/les-politiques-ont-ils-interet-a-se-lancer-en-tele-3417434

A ceux qui en douteraient encore, voici deux exemples qui illustrent parfaitement les liens qui unissent entre eux (collusion ?) les mondes politique, médiatique et financier.

En premier lieu, nouveauté de 2017, les politiques ont décidé de se reconvertir pour certains d'entre eux en commentateurs éclairés de la vie Politique. Il est vrai que dans ce domaine initié par Roselyne Bachelot, ce sont des spécialistes. Mais derrière cette expertise qu'ils revendiquent, qu'elles sont leurs réelles motivations ? L'appât du gain ? Possible car avec seulement quelques milliers d'euros de retraite cela

peut vite s’avérer juste en fin de mois quand on a été habitué à la gratuité offerte par Marianne. La culture de l’égo ? Probablement. Quand on est chaque jour sollicité par de nombreux médias, se retrouver seul dans son jardin à tailler des rosiers cela peut vite conduire à une profonde déprime. Quoi qu’il en soit ils sont cinq à s’être récemment déclarés prêts et déjà embauchés. Le Canard enchaîné a reproduit une caricature de ses nouveaux venus sur les antennes, dans son édition du 30 août dernier (voir ci-dessous).



En second lieu, puisé dans un autre article du même hebdomadaire, d’autres politiques récemment congédiés par la vox populi ne sont pas restés les deux pieds dans le même sabot en attendant une hypothétique allocation chômage. Grâce à un carnet d’adresses bien fourni et probablement à des retours d’ascenseur, ils ont trouvé des occupations plus rémunératrices. C’est le cas entre autre de l’ex futur Président de la République Fillon (voir l’article ci-dessous).

Politique, fric, flouze, thune...

ILS auraient pu se lancer dans l'agriculture biologique. Ouvrir une pension de famille sur la Côte. Donner des cours de droit. Monter un « fab lab ». Mais non : ils se sont lancés dans la finance. Et ça ne leur ressemble pas. Fillon, par exemple. Le voilà qui entre comme associé chez Tikehau Capital, une firme créée par deux jeunes loups venus de Merrill Lynch et de Goldman Sachs. Avec 170 employés et 10,3 milliards d'actifs, Tikehau achète, revend, investit ici et là, que ce soit dans l'immobilier ou dans la dette des PME, peu importe : faire de gros coups de fric, telle est sa noble mission !

A peine l'ancien Premier ministre avait-il débarqué chez Tikehau que le groupe voyait sa valeur boursière grimper de 36 millions d'euros (avant de retomber, deux jours plus tard). « **François Fillon va permettre d'ouvrir des opportunités à l'international grâce à son énorme réseau** », a expliqué joyeusement aux « Echos » (24/8) un porte-parole de Tikehau.

Ainsi, l'ancien Premier ministre monnaye son carnet d'adresses ! Celui qu'il s'est constitué tout au long de sa carrière politique. Fillon serait donc un homme de fric ? On espère qu'il n'a pas emmené Penelope avec lui...

Mais il n'est pas le seul à lâcher la politique pour la finance. Luc Chatel, qui fut ministre de l'Education nationale, vient de rejoindre la société d'investissement Ekkio Capital, en tant qu'associé. Edith Cresson, qui fut Première ministre, devrait bientôt confirmer sa nomination comme administratrice de la Financière Marjos. Jean-Marie Le Guen, qui fut secrétaire d'Etat chargé des Relations avec le Parlement, se lance, lui, dans le courtage en assurances, en atterrissant chez Siaci Saint Honoré. Seul Sarkozy a fait un peu plus original, en rejoignant le conseil d'administration d'AccorHotels, le premier groupe hôtelier en France.

A gauche, Arnaud Montebourg, administrateur de société après une brève escapade chez Habitat, la joue plus décalé. L'ancien ministre du Redressement productif est en train de monter, en Saône-et-Loire, sa boîte de production et d'exploitation de miel. Ce qui reste tout de même un moyen de se faire du blé !

J.-L. P.

rcredi 30 août 2017

Reste maintenant à savoir si les uns et les autres auront les compétences requises par leur nouveau job. Pour les premiers je n'ai aucune inquiétude. Rompus aux joutes oratoires, ils pourront sans difficultés présenter une ou deux fines analyses par semaine. Pour les seconds, une petite période d'adaptation sera probablement nécessaire. Mais leur appétence particulière pour l'argent devrait rapidement estomper leurs premières maladresses.

Ah ! j'oubliais, le Canard ne précise pas si madame Cresson continue de jouir de l'ensemble des avantages octroyés pendant sa retraite et liés de son rang de Première ministre (Logement, secrétariat, personnel, voiture etc.) indépendamment de ceux liés à sa nouvelle fonction.